

# L'ÉDUCATEUR

Revue Pédagogique bi-mensuelle  
de la Coopérative de l'Enseignement Laïc

Abonnement pour la prochaine année scolaire: acompte de 50 fr.

DANS CE NUMÉRO :

— C. FREINET : Les techniques de la C.E.L..

— Une bonne poignée de nouvelles.

— LENTAIGNE : Classes d'école nouvelle.

— COUBLIN : Les groupes départementaux d'E.N.

—//—

Si vous voulez avoir des caractères faites la collecte du plomb : *Très important !*

Pour les disques C.E.L., les phonos et la Radio écrire à Pagès, rue de Provence, Perpignan.

—//—

*Attention* : A partir du 1<sup>er</sup> septembre, nouvelle adresse :

VENCE (Alpes-Maritimes)

—//—

Assistez au Congrès de Paris  
et au stage de Gap

## UNE IMPRIMERIE A L'ÉCOLE DANS CHAQUE CLASSE

POUR 1500 francs un matériel parfaitement au point, prêt à fonctionner.

*PASSEZ COMMANDE si vous voulez être servis en PRIORITÉ.*

### Matériel minimum d'imprimerie à l'École

(livrable en octobre 1945)

#### PRIX ACTUELS

1 presse à volet tout métal .....	650 »
1 plaque à encreur .....	15 »
1 rouleau encreur .....	50 »
1 tube encre noire .....	20 »
1 police d. 9, 10 ou 12 .....	400 »
1 blancs assortis .....	100 »
1 casse C.E.L. ....	75 »
15 composteurs .....	150 »
6 porte-composteurs .....	18 »
1 paquet interlignes .....	10 »

1.488 »

Souscription de 2 actions C.E.L. 50 »

1.538 »

Moitié à la commande — versement au  
Moitié à la livraison — C.e. Freinet Gap  
— Marseille 819-34

La C.E.L. accepte les mandats communaux

Nouvelle série

# 5

15 JUILLET

1945

C. FREINET  
C. D. L.  
Préfecture  
GAP (H.-Alpes)

## Les techniques de la C. E. L.

constituent le plus profond  
mouvement de rénovation pédagogique  
que la France ait jamais connu

Je viens de parler à Grenoble devant une masse de 1.500 éducateurs curieux, enthousiastes, et déjà conquis. Il y a deux mois, c'était à Lyon le même auditoire vibrant. S'il nous était possible de faire dans tous les départements les mêmes conférences, nous aurions partout le même succès. Et ce succès, ce n'est pas un succès de Freinet, mais un succès du travail de notre groupe, une consécration de nos techniques qui apparaissent aujourd'hui à tous comme le seul moyen efficace de rénovation.

Inutile de dire que tout le monde ne voit pas d'un bon œil ces succès et cette compréhension et qu'il reste des gens prudents pour aller affirmer que les techniques de la C.E.L. ne sont pas toute la pédagogie, qu'il y a d'autres techniques qui ont leur place à l'école nouvelle, d'autres matériels qui y ont fait leurs preuves.

Il n'est pas superflu de mettre une fois encore les choses au point.

Notre mouvement pédagogique n'est point ratatiné autour de quelques méthodes si excellentes soient-elles. *Nous ne visons pas au succès d'une méthode ni à la diffusion d'un matériel si parfait soit-il. Notre but c'est la rénovation et la modernisation de l'École populaire, l'efficiency de nos efforts, la revalorisation du travail des éducateurs, la rénovation et la libération de la France.*

Et ce ne sont pas là des mots ressortis pour la circonstance et forgés pour permettre une meilleure diffusion de nos techniques. Nous avons toujours dit que, pour que l'École devienne la meilleure possible nous ne craignons pas de prendre notre bien partout où nous le trouvons. Certes, nous recommandons l'imprimerie à l'école qui, à l'expérience s'avère comme une des pièces essentielles de notre nouveau travail; nous conseillons l'emploi des fichiers, des conférences, des disques, etc... Mais nous n'avons pas craint d'incorporer plus ou moins totalement

à nos techniques les méthodes qui nous ont précédé: la méthode Montessori, la méthode Decroly, les Centres d'Intérêt, le travail par équipes. Nous avons été et nous restons les meilleurs propagandistes des Coopératives. Nous faisons, pour les travaux vivants, dans tous les livres de conseils que nous pouvons posséder.

Nous pourrions dire que notre méthode est la synthèse des méthodes qui nous ont précédé, synthèse opérée non pas par le cerveau plus ou moins ingénieux d'un individu, mais à même la vie de la classe et du milieu, par l'apport enthousiaste et permanent de tous ceux qui participent à la même œuvre grandiose.

Et c'est parce qu'elle est cette synthèse vivante que notre technique n'est ni figée ni codifiée, qu'elle ne sera jamais brevetée, qu'elle ne sera pas dans dix ans ce qu'elle est aujourd'hui, qu'elle n'a jamais la même figure dans les diverses écoles de notre groupe où l'activité est naturellement à l'image des possibilités matérielles et sociales, à l'image du milieu, à l'image du sol et du terroir, à l'image aussi de l'éducateur qui, plus qu'avec les autres méthodes marque de son génie les réussites dont nous pouvons nous enorgueillir.

Vous pouvez aller visiter cent écoles travaillant selon nos techniques. Vous y trouverez notre matériel, une toile de fond qui est la synthèse de nos réalisations, mais vous ne trouverez pas deux de ces écoles qui pratiquent exactement la même méthode. Et c'est très bien ainsi.

Nous voudrions, à partir d'octobre, pouvoir reprendre dans notre *Educateur* nouveau, qui sera le plus vivant, le plus utile, et sans doute le plus lu de nos journaux pédagogiques, l'étude de cette adaptation à nos techniques des méthodes et techniques qui nous ont précédé. Nous voudrions redire de la méthode Montessori et de son apport décisif à notre pédagogie tout le bien que nous en pensons, mais montrer en même temps comment, par nos découvertes plus récentes, et notamment par l'Imprimerie à l'École et le travail libre, nous pouvons aller plus loin que Mme Montessori, sans trahir l'initiatrice, mais pour intégrer totalement sa méthode à notre école populaire.

S'il est un divorce que nous regret-

tons et que nous ne pouvons pas tolérer plus longtemps c'est celui que d'aucuns essaient d'aggraver entre *Decrolyens* et *C.E.L.* Nous n'avons pas l'habitude de faire parler les morts mais nous savons bien que s'il existait encore, notre regretté Decroly serait totalement avec nous pour la modernisation de l'Ecole. Nous allons constituer une petite équipe de travail avec Mawet (Belgique), Coqblin (Côte-d'Or) et Freinet pour mettre au point cette question Decroly, tirer des leçons du maître le maximum d'enseignements et intégrer sans réserve les Decrolyens à nos techniques. Inutile de dire que cette équipe reste ouverte à tous les camarades qui s'y intéressent.

Nous étudierons de même, à la lumière de nos réalisations les Centres d'Intérêt, la méthode des projets, le travail par équipes, la coopération scolaire, le travail manuel et les activités dirigées.

On dira peut-être : par ce biais Freinet veut faire passer sous sa coupe toutes les méthodes existantes : il veut les superviser pour se les intégrer.

Qu'on vienne voir chez nous comment nous faisons passer sous notre coupe et comment nous supervisons. Mais c'est bien notre droit et notre devoir d'instituteurs, de techniciens, d'ouvriers à pied-d'œuvre, de vérifier les outils de travail qu'on nous offre, de faire un tri si nécessaire, de recommander ceux qui nous paraissent les plus favorables, de créer et de mettre au point ceux qui manquent.

Et ne trouvez-vous pas extraordinaire et anormal qu'il y ait ainsi, se disputant les avenues et les succès de la pédagogie officielle un certain nombre de méthodes, toutes plus ou moins jalouses les unes des autres et se concurrençant plus ou moins. Et prétentieux de la part de leurs contempteurs d'assurer que dans leur découverte réside le dernier mot de notre pédagogie.

Nous le répétons encore une fois : il n'y a pas de méthode Freinet, il n'y a pas de méthode C.E.L., il y a un vaste mouvement de rénovation et d'adaptation pédagogique dont nous sommes les initiateurs et les ouvriers et qui utilise et utilisera pour ses fins tous les outils et toutes les méthodes qui lui paraîtront favorables.

Il n'y a pas de méthode Freinet, il n'y a pas de méthode C.E.L., mais il y

a un esprit Freinet, un esprit et une fraternité C.E.L. Cet esprit est tout entier dominé et actionné par notre désir commun de nous dégager à jamais et de débarrasser la pédagogie populaire des méthodes et des procédés qui ne tiennent à se différencier qu'à cause des avantages que cette différenciation vaut à ses auteurs. Pour nous une seule chose compte, l'amélioration de notre travail et la modernisation de notre école. Tous ceux qui veulent y collaborer ont leur place dans notre mouvement. Mais en seront toujours impitoyablement refoulés, les arrivistes à l'amour-propre exagéré qui auraient tendance à rétrécir notre action à la mesure de leur mesquinerie ou de leurs ambitions. Ce sont ceux-là qui rouspètent, qui nous trouvent trop sévères, qui voudraient nous donner une figure partisane.

Ceux-là pourraient croire peut-être qu'il ne saurait y avoir de progrès de la pédagogie si les meilleurs ouvriers n'en tirent pas bénéfice. Nous avons fait la preuve du contraire : que pour le bon combat désintéressé, pour des buts effectifs selon une ligne éprouvée de loyauté et de camaraderie nous pouvons grouper, animer et actionner en France des équipes de travail que le monde peut aujourd'hui nous envier.

Et tous ceux qui ont senti cette atmosphère de travail, de simplicité, de dévouement et de fraternité, se joignent d'enthousiasme à nous, et ils ne sont jamais déçus.

Si vous n'êtes partisan d'aucune méthode spécifique, venez à la C.E.L. qui vous conseillera et vous aidera.

Si vous êtes attaché à Mme Montessori, à Decroly, Dewey, à Profit, à Cousinet ou à d'autres, venez à la C.E.L. où vous trouverez des camarades qui ont les mêmes préoccupations que vous. Et, dans le cadre général de nos techniques vous réajusterez au mieux vos conceptions.

Si vous croyez avoir une méthode à vous, si vous avez réalisé des travaux originaux dont vous voudriez bien faire profiter vos collègues, venez à la C.E.L.

Tous ensemble, selon ce même esprit qui nous a valu les succès que nous enregistrons aujourd'hui, nous construirons l'Ecole Moderne Populaire Française.

C. FREINET.

# Une bonne poignée de nouvelles

La place est trop réduite en cette fin d'année pour que nous puissions traiter ici en détail telle ou telle question qui passionne pourtant tant de camarades. Nous allons résumer ici en quelques lignes, l'essentiel de ce que nous avons à dire. Nous espérons bien obtenir pour octobre le papier qui nous permettra de sortir notre grande revue pédagogique qui sera l'outil de travail tant attendu de tous les éducateurs.

## RÉUNION D'INFORMATION ET DE REPRISE DE CONTACT DE LA C. E. L. A PARIS LE 21 JUILLET 1945

10, Rue Solférino, PARIS (VII<sup>e</sup>)

Le temps trop limité, les difficultés de communications ne nous permettent pas d'organiser actuellement un congrès de la C.E.L. qui serait l'Assemblée générale officielle de notre coopérative avec représentation ou pouvoir de ses adhérents. Mais il est indispensable que nous réunissions dès maintenant le plus grand nombre possible de nos camarades pour y discuter des conditions et des modalités de notre puissant départ en octobre.

Nous invitons donc tous nos adhérents et tous nos sympathisants à assister à notre grande réunion d'information. Le C.A. de notre coopérative se réunira quelques jours avant à Moulins (Allier), le 18 juillet.

### Ordre du jour :

— Situation actuelle de la Coopérative. Sa place dans le mouvement pédagogique pour la renaissance française (Freinet).

— *L'Éducateur*, grande revue pédagogique des éducateurs français.

— La C.E.L. et le mouvement d'éducation nouvelle.

— Nos projets divers et nos réalisations.

## Stage National de L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE et des Techniques de la C.E.L. à Gap du 30 Juillet au 4 Août 1945

**NOTE IMPORTANTE.** — Jusqu'à concurrence de 120, nous avons pu obtenir de loger et de nourrir nos stagiaires au Lycée à des conditions tout à fait exceptionnelles par rapport au prix normal de la vie. Au-delà de ce chiffre, nous aviserons. Inscrivez-vous d'urgence parmi les 120 en envoyant un mot définitif avec indication probable de la date d'arrivée. (Prière d'apporter vos draps). Frais : 60 francs par jour. Droit d'inscription : 100 francs payables à Gap.

### Au programme :

— Conférences journalières de Freinet.

— Familiarisation avec le matériel et les techniques en présence des enfants dans le centre scolaire dirigé par Freinet.

— Travail avec ce matériel.

— Discussions.

## STAGES DÉPARTEMENTAUX

La masse du personnel est aujourd'hui mûre pour nos techniques. Mais avant de se lancer on hésite naturellement, on voudrait connaître le matériel, le faire fonctionner, être sûr de réussir. Il suffit parfois d'un jour, de quelques heures pour cela.

Nous invitons nos groupes départementaux et nos camarades à organiser

Recueillez des souscriptions pour ce livre qui constitue le meilleur outil de propagande en faveur de nos techniques.

Le prix de souscription reste jusqu'à fin août de 36 francs par versement au compte courant Louis Jean à Gap, Marseille 25-15.

## UNE INITIATIVE DE LA PLUS HAUTE PORTÉE : L'Organisation de classes d'Écoles Nouvelles

Nos techniques se développent normalement dans les écoles à une ou deux classes, là où l'instituteur ou le ménage sont seuls et transforment donc l'école à leur guise.

Dans les classes de villes les choses se compliquent : le travail des éducateurs d'éducation nouvelle est sans cesse contré par les pratiques traditionnelles des collègues qui ne veulent rien changer à leurs pratiques.

Si l'on veut ne pas décourager les bonnes volontés qui s'offrent pour la régénération des écoles de villes, il est indispensable de leur permettre de travailler comme elles l'entendent. Pour cela le groupement de ces éducateurs dans des écoles qui leur sont destinées s'impose.

On aurait pu craindre naguère que ces écoles deviennent des écoles-cobayes, dangereuses pour les enfants qui y seraient admis. La question ne se pose même plus : ce sont bientôt les autres écoles qui seront des écoles-cobayes, qui persisteront, pour disparaître lentement, comme témoins des erreurs révolues.

Nous ne saurions trop féliciter nos camarades de l'Hérault de l'initiative qu'ils ont prise. Nous ne saurions trop engager les autres départements à les imiter.

Les camarades qui tenteront ainsi l'expérience peuvent être assurés de toute la sollicitude de la coopérative qui les aidera à réussir.

### Ordre du jour voté par l'A. S. des Instituteurs de l'Hérault

L'assemblée générale, convaincue de la nécessité de favoriser le développement des méthodes d'éducation nouvelle, tant au point de vue social qu'au point de vue laïque, estime que l'effort des maîtres qui œuvrent en ce sens doit être largement soutenu et encouragé.

Elle conçoit également le départ d'un instituteur pratiquant ces méthodes depuis longue date dans un village, et son remplacement par un collègue travaillant selon les méthodes traditionnelles, peut porter un grand préjudice aux enfants d'abord, et à l'école ensuite.

Elle demande en conséquence, que les « écoles nouvelles » du département, déjà créées par l'effort persévérant de maîtres et celles qui le

seront dans les années qui vont suivre soient progressivement reconnues comme telles et forment une catégorie spéciale comme les C. C., les maternelles, ou les classes d'arriérés, pour lesquelles ne pourront postuler que les instituteurs ayant fait leurs preuves en ce sens, ou les normaliens ayant fait des stages dans les dites écoles.

Elle demande également sur le terrain départemental provisoirement, la création d'une épreuve spéciale au B.S. pour les normaliens, intitulée « Pédagogie des écoles actives » comme il existe celle de « La Pédagogie des Ecoles maternelles », avec possibilité pour les maîtres déjà en fonction de subir la dite épreuve.

Elle pense qu'ainsi les maîtres d'École Nouvelle, n'ayant plus la crainte de voir leur œuvre sombrer après leur départ, travailleront avec plus d'enthousiasme à une cause qui est chère à tout le S. N., et à la classe ouvrière, celle de l'émancipation humaine.

(Communiqué par Lentaigne.)

## Les groupes départementaux d'éducation nouvelle et l'action sur le plan national

La phrase de Freinet dans l'Éducateur no 4, nous trace la ligne de conduite à adopter, dans l'action que nous devons mener, dès aujourd'hui, pour qu'à l'École, il y ait vraiment du neuf : « Elargir au maximum le cercle de ceux qui s'intéressent à la modernisation de notre enseignement ».

Accomplissons cela et nous serons sur le chemin qui permettra toutes les collaborations, toutes les liaisons possibles et souhaitables, non seulement entre les diverses méthodes d'éducation nouvelle employées, mais aussi entre les divers degrés de l'enseignement, des maternelles aux Ecoles primaires, des Ecoles primaires au Secondaire.

Peu importe qui crée les Groupes d'Éducation nouvelle dans les départements. Ce sont les « Imprimeurs » le plus souvent, tant mieux ! Ce sont des « Decrolyens », tant mieux ! Ce sont seulement des « sympathisants » de la Pédagogie nouvelle, tant mieux encore ! Pour nous, ce sont les mêmes, les mêmes moralement, intellectuellement, pratiquement... Le G. E. N. doit être ouvert à tous, à toutes les « tendances » de pédagogie nouvelle.

Maîtres épris de nouveau, du désir de créer, que vous soyez adeptes d'une méthode ou d'une autre, que vous puissiez partout pour en faire votre « méthode à vous », qu'importe, votre place est au G. E. N. Que vous soyez des classes primaires, des maternelles, des Ecoles de Plein Air, du second degré, que vous soyez membres de la Commission pédagogique du Syndicat National, vous êtes obligatoirement des nôtres, si votre idéal est de vous trouver à l'avant-garde du mouvement de Pédagogie nouvelle dont les G. E. N. sont l'organisme départemental.

Au bureau du groupe, tous doivent être représentés et la synthèse de leurs efforts ne doit pas aller à une méthode, à une technique en particulier, mais à toutes.

Sur le plan national, il faut souhaiter que l'organisation soit la même.

Le Groupe Français d'Éducation nouvelle doit être, nationalement, l'image de ce qui est sur le plan départemental.

Oui, la C. E. L. adhère au G. F. E. N. et elle doit y être représentée, et elle doit participer à l'administration du groupe.

Qu'aux représentants des divers mouvements on ajoute des techniciens de la pédagogie et de la psychologie infantine, et le G. F. E. N. sera la maison de tous. Sur le plan national comme sur le plan départemental nous aurons « élargi au maximum le cercle de ceux qui... »

Une autre question se pose :

Quelle sera notre position vis-à-vis des « Cercles d'Études et de recherches pédagogiques » qui se créent dans les départements, à la suite des conférences faites par les chargés de mission du ministère ?

Elle me paraît avoir été très nettement définie, ici, le 9 juin dernier, au cours d'une de ces conférences sur la Réforme de l'Enseignement. « „Au G. E. N. vous êtes à l'avant, vous êtes les révolutionnaires du mouvement, m'a-t-on dit. Vous participerez aux travaux des cercles créés. »

C'est pourquoi nous devons inviter nos adhérents du G. E. N. à entrer dans ces cercles qui groupent tous les ordres d'enseignement et demander que, dans chaque département, le groupe d'E. N. soit représenté au sein du comité d'organisation de ce cercle ou au sein de son Bureau.

H. COQBLIN, à Dijon.

RECRUTEZ DES ADHÉRENTS

ET DES ABONNÉS

—o—

L'ÉDUCATEUR :

acompte de 100 francs

## L'ESPERANTO

On nous demande de tous côtés que nous fassions une place à l'esperanto dans notre revue. C'est entendu : nous avons toujours reconnu l'importance primordiale de l'esperanto pour la correspondance interscolaire ; nous avons beaucoup fait pour la diffusion de cette langue et nous continuerons dès que nous pourrons travailler normalement.

—o—

Le mouvement espérantiste reprendra de plus belle. Jeunes ! Profitez des vacances pour vous mettre à l'étude. Demandez un livre à Lentaigne, Balaruc-les-Bains (Hérault). (Versez 56 fr. 50 à son C.c.p. 446-99.)

SOUSCRIVEZ IMMÉDIATEMENT  
à C. FREINET

L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE

Prix spécial pour nos abonnés jusqu'au  
1<sup>er</sup> octobre : 36 francs

—o—

Commandes :

IMAGES DU MAQUIS, fusains de  
Mme Lagier-Bruno, poème de C. Freinet.  
France : 200 francs.

Imprimerie Louis Jean à Gap. C.C.P.  
Marseille 25-15.

Pour la reprise puissante de notre activité . . .

## — COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC —

Je soussigné .....  
demeurant à .....  
déclare souscrire à ..... actions de 50 francs pour la Coopérative  
de l'Enseignement Laïc.

Versement de cette somme est fait par virement au C./c. FREINET,  
GAP : Marseille 819-84.

Date et signature.

# L'Ecole Moderne Française!...

Ce n'est pas avec des techniques et des procédés vieux d'un siècle que nous redonnerons à la France la place à laquelle elle doit prétendre dans le monde épuisé.

Nous devons, en 1945, faire une école 1945 !...

Pour cela, il y a des outils indispensables. Ce sont :

- *L'Imprimerie à l'École;*
- *Le limographe, qui complète l'Imprimerie;*
- *La gravure du lino;*
- *L'expression libre et la correspondance interscolaire par le Journal scolaire;*
- *Le fichier scolaire coopératif;*
- *Une bibliothèque de travail;*
- *Des ateliers de travail;*
- *Un phono et des disques;*
- *Un cinéma et une camera;*
- *La radio.*

Grâce au matériel livré par la Coopérative de l'Enseignement Laïc et aux brochures explicatives, fruit de 15 ans d'expérience, vous introduirez progressivement, sans heurt, une vie nouvelle dans vos classes.

**DEMANDEZ NOS CATALOGUES !**

**ADHEREZ A LA C.E.L. !**

---

## LES ÉDITIONS DE LA C. E. L.

sont livrables à partir de Septembre prochain

- 105 BROCHURES Infantines, écrites et illustrées par les enfants. Document uniques au monde. L'un 3 fr. La collection: 300 fr.
- Collection Bibliothèque de Travail.
- Fichier scolaire coopératif sur carton et sur papier.

*A partir d'octobre L'EDUCATEUR sera la grande revue pédagogique de l'École Moderne, un outil de travail incomparable.*

Recueillez des abonnements en percevant un acompte de 100 fr.

La revue est administrée, gérée, dirigée, rédigée, diffusée par les adhérents eux-mêmes.

A partir du 1<sup>er</sup> septembre 1945 : Adresse générale : VENCE (A.-M.).